

Panicum riparium H. Scholz (= *P. barbipulverulentum* Nash)

Ce taxon n'est pas répertorié dans *l'Atlas de la flore du canton de Genève* et semble avoir toujours été confondu avec *Panicum capillare* L., car il n'était pas décrit dans les Flores suisses. Ce n'est que récemment (en 2002) qu'il a été remarqué, bien qu'il ait été sans doute introduit depuis très longtemps dans notre pays. Deux notes l'ont signalé, en 2011 (F. Hoffer-Massard) à Versoix (dans des cultures), et en 2012 (A. Gygax) à Sécheron (graviers et plantations). Plusieurs localités ont été trouvées en 2014 (M. Chevallier). Par conséquent, la répartition des deux taxons est inconnue à Genève et doit être éclaircie.

Panicum riparium a été décrit en 2002 par H. Scholz, comme néotaxon européen d'Amérique du Nord; il a été identifié ensuite comme le taxon américain *P. barbipulvinatum* Nash par U. Amarell en 2011. Le taxon paraît très répandu en Europe centrale et est invasif dans les champs de maïs, également dans les friches eutrophes et semble-t-il d'autres milieux, avec de grandes variations morphologiques. Accepté par *Flora gallica* sous *P. barbipulverulentum*, en Suisse comme *P. riparium* (selon le site Info Flora).

Selon Amarell, 2011, la distinction n'est pas facile et il est possible qu'il faille à l'avenir décrire d'autres subdivisions au sein de ces espèces.

Stations à vérifier entre juillet et octobre

Il existe de très nombreux signalements de *P. capillare* dans le canton, qu'il faudrait théoriquement tous vérifier, mais en donner la carte n'aurait pas beaucoup de sens. On pourra en repérer en se promenant le long des champs de maïs et des cultures estivales, voire des cultures sarclées, particulièrement sur les sols humides et dans les anciens marais, là où les populations sont souvent très abondantes.

Clé de détermination (traduite de l'article d'Amarell & al. (2014))

Épillets des ramifications les plus externes brièvement pédonculés ; pédoncules des épillets latéraux égalant au plus l'épillet, plus ou moins appliqués ; épillets allongés larges de 0.7 à 0.8 mm, rapport L/l > 3 ; épillets à pointe longue (0.5 à 1.0mm) ; glumelle supérieure à 5-7 nervures, glumelle inférieure à 5 (-7) nervures. Conserve les épillets très longtemps sur l'inflorescence.

***P. riparium* (= *P. barbipulvinatum*)**

Tous ou presque tous les épillets longuement pédonculés ; pédoncules des épillets latéraux nettement plus longs que l'épillet, plus ou moins étalés ; épillets ovales larges de (0.8-) 0.9 -1.0 mm, rapport L/l < 3 ; épillets à pointe courte (max. 0.5mm) ; glumelle supérieure à 7-9 nervures, glumelle inférieure à (7-) 9 nervures. Perd ses épillets assez rapidement.

P. capillare

Il existe une troisième *Panicum*, *P. dichotomiflorum* Michx., mais celui-ci est reconnaissable à ses gaines glabres (au moins les supérieures). Les rameaux de la panicule sont dressés, souvent arqués.



Sur chaque photo : à gauche, *P. riparium* et à droite *P. capillare*, selon Amarell (2013).



Consignes

Il n'est pas nécessaire d'arriver à une détermination certaine, mais il est important de récolter du matériel pour confirmer la répartition de chaque taxon. Récolter, presser et étiqueter les plantes, prendre les coordonnées GPS. Etiquette : au minimum collecteur, date, coordonnées, description de la localité. Signaler votre passage sur sbg.evenement@gmail.com.

Bibliographie

AMARELL, U. & al. (2014). *Panicum barbipulvinatum* Nash (= *Panicum riparium* Scholz) – eine übersehene Art in der Schweiz. *Bauhinia* 25: 59-68.

AMARELL, U. (2013). *Panicum barbipulvinatum* Nash (= *Panicum riparium* Scholz) in Baden-Württemberg. Neue Verbreitungskarten zur Flora Baden-Württembergs, Folge 8. *Ber. Bot. Arbeitgem. Südwestdeutschland* 7: 3-10.

SCHOLZ, H. (2002). *Panicum riparium* - eine neue indigenen Art der Flora Mitteleuropas. *Feddes Repert.* 113: 273-280.